

Manchot empereur

FICHE TECHNIQUE



• Totem manchot empereur

Le totem est composé d'un grand caisson à roulettes surmonté de 4 petits caissons centraux, chacun disposant d'un caisson périphérique et d'une étagère. Ces différents éléments, indépendants, se vissent entre eux. L'ensemble de la structure est contenue dans le grand caisson à roulettes, servant de caisse de transport au totem.

Taille du grand caisson à roulettes : 61 x 98 x 98 cm / 82 kg

Taille d'un petit caisson : 42 x 42 cm

Nombre de petits caissons : jusqu'à 4 centraux et 4 périphériques

Hauteur du totem : 230 cm avec les 4 petits caissons installés

Surface au sol : 1m de diamètre

Valeur d'assurance : 1700€



• Vitrines manchot empereur

Afin de sécuriser les objets exposés à l'intérieur des petits caissons, des vitrines en plexiglass sont mises à disposition.

Taille d'une vitrine : 33 x 37 x 33 cm

Nombre de vitrines : 4

Palette de transport : 66 x 93 x 50 cm / 20 kg

Valeur d'assurance : 650€



• Maquette manchot empereur

Taille de la maquette : 90 x 40 x 43 cm

Caisse de transport : 80 x 120 x 95 cm / 51 kg

Valeur d'assurance : 1560€

Manchot empereur

FICHE TECHNIQUE



• Maquette oeuf manchot empereur

Taille de la maquette :

Caisse de transport :

Valeur d'assurance : €

• Objets proposés

Tenue d'ornithologue (veste + salopette + bottes + gants) : 300€

Boîte d'instruments de mesures (pied à coulisse + règle métallique): 30€

Fiole de krill

Puces d'identification

Jumelles

Lampe frontale

Prélèvement sanguin et de fécès

Etiqueteuse

GPS et balise Argos

Valeur totale proposée : 4 240€

Le Manchot Empereur
Aptenodytes forsteri

- 100 à 130 cm
- 25 à 45 kg
- 35 à 40 ans
- 1/an

LIEU D'ÉTUDE
Station Dumont d'Urville en terre Adélie, Archipel de Pierre Terré et baie d'Alfa en terre de la Reine Maud.

LIEU DE VIE
Le manchot empereur vit exclusivement en Antarctique. En hiver, on le trouve sur le site de reproduction en nombre de milliers sur la banquette de l'Antarctique et la latitude 68°S. Il passe son été en mer, entre l'Antarctique et la latitude 48°S.

MODE DE VIE
Les manchots empereurs passent une grande partie de leur vie en mer. À l'éclosion, les jeunes penguins ne peuvent s'alimenter que par le biais de leur mère. Ils restent avec elle pendant 17 jours et se passent ensuite à leur père. Les colonies rassemblent plusieurs milliers d'individus.

Étudier le manchot empereur...

Il est l'animal emblématique de l'Antarctique, le manchot empereur est une espèce peu étudiée en France, mais de plus en plus. La station Dumont d'Urville est devenue un centre de référence. Depuis quelques années, les scientifiques français ont commencé à travailler sur le manchot empereur. Une colonie bien étudiée en terre de la Reine Maud, aux abords de la station internationale Roumerouff.

L'objectif de la recherche sur les manchots empereur est triple :
accroître nos connaissances sur l'animal, évaluer l'état de santé de la biodiversité antarctique et enfin protéger ces écosystèmes.

Grâce aux impressionnantes capacités à résister au froid - c'est le seul animal à se reproduire au pôle sud de l'hémisphère sud - on a souvent perçus la longue période de congélation de l'été de la chaîne alimentaire, les changements d'environnement qui peuvent impacter les proies (et donc les adultes) sont donc amplifiés. Ce sont les réponses de conservation ciblées sur le manchot qui permettent également à un nombre considérable d'autres espèces, dont une grande partie insoupçonnée, qui sont menacées de voir leur survie à long terme menacée pour les nombreux animaux et végétaux qui y croissent.

Étudier le manchot empereur...

En pratique, les colonies de manchots sont suivies d'une part grâce à des systèmes automatisés. Les animaux sont munis de puces électroniques qui permettent de les identifier lors de passages près de systèmes d'antennes, certains individus sont équipés de GPS ou de petites balises ARGOS qui renseignent sur leur localisation en mer et donc leurs zones d'alimentation ou de migration.

Des caméras autonomes enregistrent l'évolution de la population, le comportement de la colonie et les mouvements des individus, notamment le moment où ils se regroupent en colonies pour discuter sur la condition physique des manchots.

Les scientifiques interviennent d'autre part, auprès des manchots pour des prélèvements sanguins à des fins d'analyse génétiques qui les informent sur la diversité génétique au sein d'une colonie et les liens existants entre les différentes populations. Ils prélèvent également du krill, le principal aliment des manchots, dans le but de connaître leur teneur en lipides et la présence de toxines ou de polluants.

Les observations à la jumelle sont également indispensables pour mesurer les dates de pontes, l'éclosion, le poids des poussins, le sexe, mettre toutes ces informations en parallèle avec données automatisées et avoir une vue d'ensemble de la vie de la colonie.